

# L'aventure

**COUPE EHF (2<sup>e</sup> TOUR) Les Eschois Bulgares de Dobrudja**

**Deux succès et une qualification. Esch peut désormais rêver d'un gros morceau...**

*De notre journaliste  
Charles Michel*

**H**ier soir, 19 h 48. Une clameur monte de la tribune. S'il reste encore un peu moins des trois quarts

de la rencontre à disputer, sa présence au 3<sup>e</sup> tour de la Coupe EHF ne fait presque aucun doute. Vainqueur la veille (27-29), Esch domine les débats (13-5, 18<sup>e</sup>) au point de réduire Dobrudja, modeste formation bulgare, un simple sparring-partner. Certains diront, à raison, qu'en handball, beaucoup de choses peuvent se passer en quarante-cinq minutes. Mais cette



Photo : Julien Garroy

Sacha Pulli, Christian Bolalo et Christian Bock peuvent exulter : Esch est au 3<sup>e</sup> tour de la Coupe EHF!

## **DOBRUDJA - ESCH** 27-29 (13-12)

Samedi. Centre sportif Henri-Schmitz. Arbitrage de MM. Di Domenico et Fornasier (ITA). 500 spectateurs.

**DOBRUDJA** : Ivanov , Aenov, Kolev 7/4, Bozhkov 1, Borisov 2/2, Petrov 1, Iliev 1, I. Ivanov, Nikolov, Yantchev, Dimitrov 5, Tchiviyski 6, Yordanov 3.

Penalties : 6/7.

Deux minutes : Asenov, Iliev et Nikolov.

**ESCH** : Zuzo (tout le match, 22 arrêts), M. Muller 5, Labonté, Kohl, Bolalo 5, Franzen 1, Pulli 2, Decker 4, Bock 3, Kohn, Marzadori, Dechmann 2, Schroeder 7.

Penalties : 1/4.

Deux minutes : Muller, Labonté, Bock, Dechmann.

Évolution du score : 5<sup>e</sup> 2-1, 10<sup>e</sup> 4-5, 15<sup>e</sup> 6-7, 20<sup>e</sup> 7-8, 25<sup>e</sup> 11-11, 35<sup>e</sup> 14-14; 40<sup>e</sup> 16-17, 45<sup>e</sup> 21-19, 50<sup>e</sup> 23-23, 55<sup>e</sup> 25-26.

## **ESCH - DOBRUDJA** 36-25 (19-11)

Hier. Centre sportif Henri-Schmitz. Arbitrage de MM. Di Domenico et Fornasier (ITA). 500 spectateurs.

**DOBRUDJA** : Y. Ivanov (1<sup>re</sup> mi-temps, 5 arrêts) puis P. Ivanov (30<sup>e</sup>-35<sup>e</sup> puis 50<sup>e</sup>-60<sup>e</sup>, 4 arrêts) et I. Ivanov (35<sup>e</sup>-50<sup>e</sup>, 2 arrêts), Asenov 2/1, Kolev 3, Bozhkov 2/1, Borisov 3/1, Petrov, Iliev, Nikolov 1, Yantchev 2, Dimitrov 1, Tchiviyski 3, Yordanov 5.

Penalties : 2/5.

Deux minutes : Tchiviyski (44<sup>e</sup>).

**ESCH** : Zuzo (1<sup>re</sup>-57<sup>e</sup>, 11 arrêts), M. Muller 6/1, Labonté, Kohl 2, Bolalo 4, Franzen 1, Pulli 2, Decker 4, Bock 4/1, Kohn 1, Quintus 3, Dechmann 2/1, Schroeder 8.

Penalties :

Deux minutes : Dechmann (49<sup>e</sup> et 52<sup>e</sup>).

Carton rouge : Dechmann (52<sup>e</sup>).

Évolution du score : 5<sup>e</sup> 5-3, 10<sup>e</sup> 5-3, 15<sup>e</sup> 10-4, 20<sup>e</sup> 13-7, 25<sup>e</sup> 16-10, 35<sup>e</sup> 22-16; 40<sup>e</sup> 26-18, 45<sup>e</sup> 28-19, 50<sup>e</sup> 31-21, 55<sup>e</sup> 33-23.

## Qui suis-je



Samedi, *Le Quotidien* vous proposait d'identifier le joueur mystère à l'aide de quelques indices :

- J'ai débuté le handball à 7 ans.
- Mon premier entraîneur se prénomme Rina
- Mon père, Luc, est un ancien joueur de Dudelange
- Stéphanie, ma soeur, joue au poste de pivot

LA RÉPONSE EST :  
THIERRY HENSEN.

**Le Quotidien** INDEPENDANT LUXEMBOURGEOIS

**vous présente les partenaires du HB Esch en Coupe d'Europe EHF 2010**



# continue!

se sont qualifiés hier pour le 3<sup>e</sup> tour en écartant de sa route les qu'ils ont dominés par deux fois.

rencontre aurait pu s'éterniser toute la nuit, les Bulgares ne seraient parvenus à rien. Si ce n'est peut-être endormir leur adversaire de par leur jeu un brin soporifique. À leur décharge, ils payent cher la comparaison avec un adversaire autrement plus inspiré.

## ➤ Une efficacité offensive retrouvée

S'appuyant sur Pulli, Muller et Franzen, tous trois de retour de blessure, Esch se montre créatif et virevoltant. Rapides, ses enclenchements déroutent un adversaire ayant bien du mal à suivre l'allure. L'écart ne cesse d'ailleurs de croître. Notamment par un Schroeder bien plus efficace que la veille. Un constat pouvant s'étendre à l'ensemble de l'équipe du reste comme le confirme Jeff Decker : «À Berchem, on était nul. Contre Schiffange, aussi. Samedi, on voulait se rattraper mais ce n'était pas ça.

**Cette fois, on voulait vraiment se reprendre et c'est ce qu'on a fait!»**

En construisant leur succès sur une défense bien en place dont l'axe central (Labonté-Schroeder-Decker) a bien aidé un Zuzo tout bonnement remarquable, les Eschois ont démontré une belle force collective. Après, la discipline allié au talent des uns et des autres faisant le reste.

En faisant tourner son six de base en seconde période au point de lui donner un visage new look, Peter Brixner confirme cette impression de cohésion qui se dégage d'un groupe permettant pour la première fois à un club luxembourgeois de franchir deux tours en Coupe EHF! Une prouesse leur ouvrant donc les portes d'un 3<sup>e</sup> tour où le tirage au sort, qui s'effectuera demain, pourrait les conduire sur la route d'un gros client. Zuzo : «Je n'ai pas de préférence. Juste avoir le plus gros morceau possible!»

## VESTIAIRES

### «J'ai envie de voir les 8<sup>es</sup> de finale»

**Martin Muller (Esch)** : «C'est super! Au prochain tour, je ne sais pas contre qui on peut tomber mais une équipe allemande ça m'irait bien.»

**Catalin Mitrea (Esch)** : «Maintenant, le soleil. Un club espagnol serait parfait!»

**Marc Fancelli (président d'Esch)** : «J'espère qu'on ne va pas tomber contre un club russe... Pour les joueurs, un club allemand serait formidable.»

**Jeff Decker (Esch)** : «J'ai envie de voir les 8<sup>es</sup> de finale. Alors, si on pouvait tomber contre Pelister...»



Photo : Julien Garroy

Martin Muller a effectué un retour plutôt convaincant.

# «Je suis fier de cette équipe»

**COUPE EHF** Meneur de jeu d'une équipe eschoise qui est la première à franchir deux tours de Coupe EHF, Christian Bock revient sur une qualification historique.

Suiveur attentif de la Bundesliga, «le meilleur championnat du monde», Christian Bock a un rêve : affronter Lemgo.

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

En tant que joueur formé au club, que représente pour vous cette qualification?

Christian Bock : Tout d'abord, je suis très fier de l'équipe. De ce qu'on a montré. Cette qualification nous permet de montrer aussi qu'on peut faire des choses bien même face à une grande équipe. C'est une vraie opportunité pour nous.

Et pour le handball luxembourgeois...

Bien sûr! C'est aussi bon pour le Luxembourg. D'ailleurs, d'après ce que j'ai pu comprendre, nous avons reçu beaucoup de félicitations des autres clubs pour cet exploit.

Cet exploit ne passe-t-il pas un peu inaperçu en dehors du monde du handball?

Je ne sais pas... (Il réfléchit) En tout cas, à Nancy, je partage ma chambre avec Pit Koster (NDLR : basketteur à la Résidence Walferdange) et il m'a tout de suite envoyé un message de félicitations. Et il m'a dit que lui aussi aimerait

bien vivre des moments comme ça.

Quand on regarde votre parcours, on se dit que le sort vous a été plutôt favorable jusqu'à présent...

C'est sûr, on aurait pu tomber contre des adversaires plus costauds. Mais si on regarde bien, notre premier tour contre les Grecs était loin d'être facile. D'ailleurs, je pense honnêtement que si on n'avait pas joué les deux matches à domicile, on ne se serait peut-être pas qualifiés...

Était-ce un souhait des joueurs ou des dirigeants?

Sur cette question, le comité

était d'avis que si on jouait à la maison, on avait une chance de se qualifier. Je me souviens que déjà lors de nos séances dans les bois, Otto (NDLR : Maurizio Parisotto, le directeur technique) était persuadé que le coup était jouable. Le comité a donc fait un effort financier pour nous permettre de jouer de-

vant notre public et cette qualification en est la récompense.

Comment expliquez-vous cette aisance à domicile?

On se sent bien dans cette salle. Quand je vois nos supporters, quand je vois le frère de Martin (Muller) avec son mégaphone, je trouve ça génial! (Il rit) Hier soir, il

«Face aux gros, c'est mission impossible. Alors, autant prendre le plus gros possible»

n'avait plus de voix...  
Le deuxième tour fut-il plus facile que le précédent?

Oui mais ça, quel que part, on le savait depuis le début.

Et le troisième?

D'après le délégué français, on pourrait avoir nos chances face à Madère ou Zurich. Après, face aux gros, c'est mission impossible. Alors, autant prendre le plus gros possible.

Avez-vous une préférence?

Un club allemand. Lemgo, ce serait parfait! Après, il faut éviter les Russes. Ça, ce serait vraiment terrible. Non seulement pour le voyage mais aussi pour la portée médiatique de la chose. Si on se prend vingt buts contre Lemgo, tout le monde dira, c'est normal. Par contre, si on revient de Russie avec le même écart, tout le monde dira : "Oh, les nuls". Alors, rien que pour ça, mon choix est fait...



Photo : Julien Garroy

Christian Bock et les Eschois rêvent de se mesurer à ce qui se fait de mieux. Sauf aux Russes...

## «On restera à Esch»

Si d'aventure Esch devait accueillir un grand nom du handball européen, le club pourrait-il déménager le temps d'une rencontre. À la Coque, par exemple? «Non», répond Marc Fancelli, le président du club, tout en glissant : «On n'est pas toujours obligé de jouer dans une salle de sport...» Il n'y a donc plus qu'à mettre ça en musique...

## En première classe?

**TIRAGE AU SORT** Ce matin à Vienne, sur le coup de 11 h, Esch connaîtra le nom de son adversaire et donc, de sa future destination. Voici les trois types de voyage qui les attendent...

### LE RÊVE

#### ALLEMAGNE

**TBV Lemgo (433 km)** : En Bundesliga depuis 25 ans, le temps de s'offrir deux titres, le tenant du titre de cette Coupe EHF détient un record du monde : celui d'avoir attiré le plus grand nombre de spectateurs (30 925) pour un match contre Kiel en 2004 s'étant déroulé au Veltins-Arena de Gelsenkirchen à Schalke.

**Grosswalstadt (292 km)** : Depuis 1969, le club n'a jamais quitté l'élite. Six titres (1978, 79, 80, 81 84 et 90) et quatre Coupes d'Allemagne (1980, 84, 87, 89), deux Ligue des champions (1979, 1980) garnissent l'armoire des trophées.

**Göppingen (463 km)** : Après s'être offert deux Ligues des champions (1960 et 1962) et 9 titres nationaux entre 1954 et 1972), le club passa douze années à l'échelon inférieur! De retour parmi l'élite en 2001, il se hissa en finale de la Coupe EHF en 2006.

#### FRANCE

**US Ivry (371 km)** : Huit titres de

champion dont le dernier en 2007, stoppant l'hégémonie montpelliéraine. Sur la scène européenne, le club ne compte qu'un quart de finale de coupe EHF (2009).

**Saint-Raphaël (928 km)** : Champion de D2 en 2007, le club retrouve l'élite après une brève apparition en 2004.

#### ESPAGNE

**Ademar León (1 597 km)** : C'est une équipe de coupe : Deux Coupe des Coupes (1999 et 2005), une Coupe nationale (2002), deux Supercoupes d'Espagne (2002 et 2003) et un titre de champion (2001). Troisième de son groupe qualificatif de Ligue des Champions, le club est reversé au 3e tour de la Coupe EHF.

**Naturhouse La Rioja (1 346 km)** : Séché la saison dernière par Lemgo en demi-finale de cette même compétition, le palmarès du club de Logrono, créé en 2003, est vierge.

### L'EXOTISME

#### DANEMARK

**Bjerringbro-Silkeborg (1 010 km)** : Tout comme Esch, ce club est né d'une fusion en 2002. Fusion entre le FH Bjerringbro - dont le fait de gloire est une troisième place du championnat danois en 2002 - et le Silkeborg-Voel KFUM. Pour l'heure, le nouveau-né a déjà eu l'occasion de se mettre sous la dent un quart de finale de Coupe EHF (2009) et tout récemment une phase qualificative de la Ligue des champions dont il se classa deuxième derrière les Rhein-Neckar Löwen. Insuffisant pour poursuivre l'aventure, il est donc reversé au 3e tour de la Coupe EHF.

**Nordsjoelland (1 031 km)** : Encore plus jeune que son compatriote, le club de Helsingør a vu le jour en 2006 et vit sa première campagne européenne.

#### HONGRIE

**Dunaferre SE (1 349 km)** : Un

vieux briscard de la scène européenne. Le club de Dunaujvaros dispute ni plus ni moins que sa quinzième campagne européenne d'affilée! Depuis sa finale de Coupe des Coupes (2000), il n'a guère brillé ces dernières saisons et il faut remonter à 2005 pour trouver trace d'une performance notable : une place de quart de finaliste en Coupe EHF.

**Tatabanya Carbonex (1 131 km)** : En tête actuellement du championnat hongrois, le club compte deux participations en Coupe EHF. Compétition lors de laquelle il se fit à chaque fois sortir dès son entrée en lice. Au 3e tour...

#### PORTUGAL

**Madère (1 981 km)** : Si le handball portugais pointe seulement au 22e rang européen, cette équipe est une habituée des joutes européennes. Et plus particulièrement d'une Coupe EHF à laquelle elle prend part pour la sixième fois de son histoire. En 2006, elle se hissa même en 8e de finale.

### LE MAUVAIS PLAN

#### SLOVÉNIE

**RK Gorenje Velenje (1 014 km)** : Et encore un recalé de la Ligue des champions. Le club slovène s'est incliné en 2009 contre Gummersbach en finale de la Coupe EHF.

#### SUISSE

**Zurich (440 km)** : Après avoir côtoyé Barcelone et Kiel en phase de poule de Ligue des champions, le club suisse retrouve un niveau plus en rapport avec ses moyens.

#### RUSSIE

**Zorya Kaspiya (3 112 km)** : Le nom du club signifie «Aurore de la mer caspienne». Astrakhan en est la ville. Le club n'a jamais dépassé les quarts de finale de Coupe EHF.

**SKIF-Krasnodar (2 513 km)** : Sa dernière apparition sur la scène européenne date de la saison 2002/2003. À l'époque, il avait atteint les quarts de finale de la Challenge Cup, sorti par Créteil.



Photo : Julien Garroy

Les Eschois estiment avoir fait plutôt réussi un bon tirage.

48

## LE CHIFFRE

C'est la position du HB Esch au classement des équipes européennes. Grâce à sa qualification pour le 3<sup>e</sup> tour de la Coupe EHF, il réalise un bond de 35 places! De son côté, Dudelange est 52<sup>e</sup>.

## Les deux matches à domicile?

Sur les huit derniers matches européens, Esch en a disputé pas moins de sept à domicile. Si ce 3<sup>e</sup> tour devait permettre aux joueurs de voir un coin d'Europe, il se pourrait que la double confrontation avec le GC Amicitia Zurich se fasse une nouvelle fois à domicile. D'après nos informations, les dirigeants suisses se seraient montrés ouverts quant à l'idée de disputer les deux matches à Lallange. À suivre...

# Ce sera Zurich!

**COUPE EHF (3<sup>e</sup> TOUR)** Les Eschois rêvaient d'un grand d'Europe, ils ont finalement hérité de Zurich.

**Le tirage au sort du 3<sup>e</sup> tour de la Coupe EHF s'est déroulé hier matin à Vienne.**

*De notre journaliste Charles Michel*

Ça aurait pu être mieux, ça aurait pu être pire...» Tenu hier matin, le tirage au sort du 3<sup>e</sup> tour de la Coupe EHF n'a pas livré le «gros morceau» tant espéré par tout un club. Pas de voyage «touristique» donc à Lemgo, Grosswalstadt, Ivry ou Léon. Ni de périple de 3 000 km en direction du Caucase. Juste un déplacement, au match retour, à Zurich. Sacha Pulli, encore lui, se console comme il peut: «Je préfère aller en Suisse qu'à la frontière du Kazakhstan...»

Question rapport qualité/prix, Marc Fancelli, le président, estime être gagnant sur toute la ligne. «Une équipe espagnole dont on ne connaît finalement pas grand-chose et qui ne jouit pas d'une grande renommée, susciterait-elle

plus d'intérêt? Je ne pense pas. Je dirai même plus, les Suisses risquent d'attirer davantage de monde car le public aura l'impression qu'on peut faire quelque chose...»

## ➤ La saison dernière avec Kiel et Barcelone...

Impression ou illusion? À cette interrogation, Pulli se montre très lucide: «D'habitude, on aborde un tour de Coupe d'Europe avec l'ambition de le passer, cette fois, il sera question de faire deux bons matches.» Mais au juste, ça vaut quoi le championnat helvète? Huitième nation européenne, calée entre la Slovénie (7<sup>e</sup>) et la Croatie (9<sup>e</sup>), la Suisse et sa Swiss Handball League n'inspire pas grand monde. À commencer par le meneur de jeu eschois: «Je ne suis pas un grand spécialiste du championnat suisse.»

Le GC Amicitia Zurich, c'est une demi-finale de la Coupe des Coupes (2009) et une phase qualificative de

Ligue des champions (2010) lors de laquelle il ne fut pas complètement ridicule contre Barcelone ou Kiel. Dernier de sa poule avec un seul point arraché aux Macédoniens de Skopje, le club n'a pas encore les moyens de faire trembler les ténors européens. Pas de quoi lui donner la chair de poule à l'idée de se rendre au Grand-Duché. Pour preuve, il envisagerait même de jouer les deux matches à Lallange (voir notre encadré).

Zurich peut s'appuyer sur pas moins de huit joueurs étrangers dont trois Allemands. Parmi eux, un certain Heiko Grimm. Passé notamment par Hambourg et Gummersbach, ce demi-centre âgé de 33 ans a tout de même porté à 48 reprises (66 buts) le maillot de la Mannschaft! Après sept journées de championnat, Grimm tourne à une moyenne de six buts par match. Dans l'équipe, on retrouve également deux Lituanais, un Serbe, un Slovaque et un Islandais... Une légion étrangère reflétant tout de même un certain pouvoir

d'achat. Fancelli, un brin songeur: «Leur budget est tout de même de 1,2 millions de francs suisses (NDLR: 900 000 euros)...» Soit à peu près quatre fois celui d'Esch. De quoi lui rappeler qu'il va entrer dans la cour des grands...

## LE TIRAGE

### 3<sup>e</sup> tour

La Rioja (ESP) - Zorka (SLO)  
Pelister (MCD) - Ademar (ESP)  
Esch (LUX) - Zürich (SUI)  
Zaporozhye (UKR) - Saint-Raphaël (FRA)  
Grosswalstadt (ALL) - Haukar (NOR)  
Lemgo (ALL) - Volendam (PBS)  
Alingsås (SUE) - Göppingen (ALL)  
R. Le Zion (ISR) - Nordsjaelland (DAN)  
Kaspiya (RUS) - Besiktas (TUR)  
Velenje (SLO) - Nasice (SRB)  
Dunaferr (HON) - Porto (POR)  
Madeira (POR) - Bregenz (AUT)  
Luka (BOS) - Tatabánya (HON)  
Krasnodar (RUS) - Zvezda (SRB)  
Silkeborg (DAN) - Drammen (NOR)  
Metalurg (MCD) - Ivry (FRA)

Match aller prévu le 20-21 novembre, le retour les 27-28 novembre.